

# VIOLEE

PAR

JULES DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE

## LA MORT-AUX-GOSSES

II.

L'homme qui pépérat chez la mère Flachet, et auquel celle-ci avait donné ce surnom caractéristique l'Efflanqué, était un grand garçon, d'une longueur et d'une puissance extraordinaire. Il était coiffé d'une petite casquette plate grande, comme une calotte, et qui laissait passer deux superbes accroches-oreilles noirs "et pompadurés" qui s'enroulaient amoureusement de chaque côté du front. Une des manières de l'homme était de les caresser, quand il parlait, d'une main complaisante.

L'Efflanqué portait un paletot effrangé, dont il était impossible de reconnaître la couleur primitive, tant l'usure et les aversements avaient dévoré. Il était maussade, malgré le mauvais temps, de pantoufles en tapisserie qui laissaient gicler l'eau et sur lesquelles était brodé un cœur percé d'une flèche, — la flèche de Cupidon auquel servaient d'acres sans doute les acroches-coeurs du gracieux l'Efflanqué.

La Mort-aux-Gosses, qui était allée fermer la porte par où avaient disparu les enfants, approcha une chaise du feu et dit à son visiteur :

— Viens te sécher, grand flandin, et tu me diras ce que tu as de si pressé à m'apprendre.

L'Efflanqué sortit de sa poche de paletot un journal froissé mis en boule.

— Est-ce que vous lisez quelquefois les feuilles, la Mort?

— Les feuilles... quelles feuilles? demande la vieille.

— Les journaux donc...

— Jamais! Et pourquoi que je les lisrai? C'est pas ça qu'il me donnerait des rentes. Et puis, je ne m'occupe pas de politique, moi, tu le sais bien... La politique, vois-tu... les histoires de gens qui se chamaillent pour avoir des places... n'en faut plus! J'en ai souffert, comme l'on dit...

— Il n'y a pas dans les feuilles que de la politique. En voici une, par exemple.

— Qu'est-ce que c'est que celle-là?

La Petite République.

Et l'Efflanqué montre le titre du journal qu'il vient de sortir de sa poche.

— Eh bien! qu'est-ce qu'elle dit, ta

Petite République? Elle n'annonce pas que le pape est mort.

— T'es pas... j'ai pas regardé ça...

— Ou qu'on a saisi tous les huissiers de Paris...

— Je ne serai contente, moi, vois-tu, que quand j'en aurai vu brûler quelques-uns...

— Quando nous n'aurons plus de jambes pour danser autour du bûcher. Mais, voyons, qu'est-ce qu'il dit de curieux, ton journal?

— Tenez, fit l'Efflanqué, en déployant la feuille et en indiquant du doigt un article... lisez-moi ça!

La mère Flachet lut lentement, presque en épelant, les mots suivants :

« Audacieuse évasion... Un homme doué d'une force extraordinaire, un nommé Rogue, dit le Bourru. »

La vieille s'arrêta aussitôt, et se dressa, effarée.

— M'n homme, s'écria-t-elle, on parle de m'n homme? Qu'est-ce qu'il a fait? qu'est-ce qui lui est arrivé?

— Lisez!

— Non, j'aime mieux que tu me dises, parce que moi je tis difficilement.

— Eh! bien, fit l'Efflanqué, il s'est évadé tout simplement. — Evadé?

— Oui.

— Et quand ça?

— Hier, il paraît.

— Hier?

— Oui.

Et maintenant?

— Il est libre.

— Libre!

— Libre depuis hier, et il n'est pas venu me voir, voir son gosse...

Elle montra le berceau.

— C'est vrai..., dit l'homme aux accents de cœur, il est à lui ce même...

— Bien sûr qu'il est à lui... Je peux enlever la main... Pas un autre homme!

— Je comprends ça, fit l'Efflanqué, dont les lèvres se plissèrent de nouveau,

Et il demanda :

— Pourquoi que vous ne l'avez pas arrêté en route, celui-là, comme tant d'autres?

— Rogue était si content de se voir reproduit au naturel!

— Je comprends ça, fit l'Efflanqué, dont

les lèvres se plissèrent de nouveau,

Et il ajouta :

— Pourquoi que vous ne l'avez pas arrêté en route, celui-là, comme tant d'autres?

— Il est si fort! murmura la mère Flachet avec admiration,

— Oh! nous ne tarderez pas à le voir, reprit l'Efflanqué... mais comme il ne peut pas sortir le jour, il viendra une belle

soir nous faire une surprise.

— Enfin, dit la vieille, je te remercierai toujours de m'avoir prévenue. Veux-tu, pour te réchauffer, accepter un petit verre de dur?..

— Tout de même. Je ne refuse jamais que les coups de bâton.

La mère Flachet alla chercher une boule,

deux verres, se versa pour elle et

pour son visiteur une rasade de trois-six

petits grossiers, recevant chez elle de nom-

breuses visites, des femmes surtout, ap-

partenant à tous les degrés de l'échelle so-

ciale. Il y en avait quelquefois de jeunes et

de fort jolies.

La mère Flachet, dit la Mort-aux-Gos-  
ses. Il avait une existence plus acti-  
vité. Née en Auvergne, elle était venue  
comme cuisinière, avec des matres qui  
l'avaient connue là-bas et l'avaient em-  
menée avec eux; mais, comme elle faisait  
danser l'assiette du panier avec une frénésie  
exagérée, on l'avait vite renvoyée. Alors,  
pendant des semaines et des mois, elle  
avait vécu de cette vie atroce qui connaît  
à Paris les bonnes sans place, les-  
quelles passent les après-midi sur les  
banquettes des bureaux de placement,  
sont envoyées dans des maisons où elles  
restent vingt-quatre heures, pour recom-  
mencer le lendemain les longues heures  
d'attente... le ventre vide souvent, sans  
argent dans la poche, avec la menace de  
passer la nuit dans la rue, si le logeur  
enlève leur clef.

La mère Flachet, qui se nommait alors  
Adeline Chalon, ne trouva une place sta-  
tut à huit de six mois, chez une vieille  
femme qui vivait bien, mais qu'il  
ne portait jamais que des vêtements fort  
communs, qui savait à peine lire et écrire,  
dont les manières et le langage étaient

fort grossiers, recevant chez elle de nom-  
breuses visites, des femmes surtout, ap-  
partenant à tous les degrés de l'échelle so-  
ciale. Il y en avait quelquefois de jeunes et

de fort jolies.

(à suivre)

**ESTRENNES!** Timbre sou-  
bouché dans une boîte de poche encrée avec le  
nom et le prénom, 0,60; avec le  
nom et l'adresse, 0,75. Envoyé à  
la poste ou au portand, Mme Parin, R. Rue des Piquets Niort  
(Deux-Sèvres). Prospectus demandé

**A VENDRE**  
Deux bennes

**BICYCLES**  
Prix : 250 Francs

chacun — occasion à saisir.  
Prendre l'adresse au bureau du journal.

**A VENDRE**  
Très bonne

**BICYCLETTE**  
marque la Star Cycle Co (Scharratt et Lissé) Ltd., Wolf verhamp-ton, England.

Prix : 250 Francs.  
Prendre l'adresse au bureau du journal.

**DEMANDES D'EMPLOI**

Les demandes d'emploi seront à partir de ce jour, insérées dans la Guérison de Roubaix-Tourcoing, à raison de 0,50 pour une insertion, 0,75 pour deux insertions.

Roubaix, rue Esquermoise, 60

Pharm. DOCTEUR OZIL  
BANDAGISTE  
des Bureaux de Biensaisance  
et des Hôpitaux de Lille

GRAND ASSORTIMENT, QUALITÉ  
SUPÉRIEURE DE :  
BASSE VARIÉTÉ, GRAN-  
TURMUS, CHAMPIGNONS,  
SUCRERAIRES SON-  
DES, INJECTEURS,  
URINAIRES, etc., à des  
prix exceptionnel de BON  
MARCHE.

Note. — Pour éviter une confusion  
fréquente, bien s'adresser en R.  
60 (vers le milieu de la)  
RUE ESQUERMOISE 60

Nombrauses attestations  
DE GUÉRISONS RADICALES  
A LA DISPOSITION DU PUBLIC

## CHEVAL

On désire acheter bon cheva-  
linois, pour calandre, pom-  
melé, 6 ans, 1m58. Réponse  
bureau de journal sous le nu-  
méro 1749.

**ÉCURIE REMISE A LOUER**  
Condition Exceptionnelle  
S'adresser rue de Béthune N°21

**FIDIBUS** Insectes  
Insectes à faire brûler  
la boîte de 30: 1 fr.

**PYRÉTHRINE OZIL**  
(insectes à faire brûler)  
la boîte de 30: 1 fr.

**INFALLIBLES pour détruire**  
**HITTES, SUCERONS,**  
**COUSINS, PUNAISES,**  
**BLATTES, etc.**

Ph. de Dr. OZIL (Insectes à faire brûler)  
60 Rue ESQUERMOISE 60  
LILLE

## Rhumorrhoides

Rhumorrhoides radicales en 10 jours, par  
Guérison F. GERRETIN, pharmacien-dicto-  
risse, à HAUTMONS, 3, rue de la  
Guerche, 6 fr. le boîte 1 contre  
la poste.

**GOUTTE, RHUMATISME**  
Soulagement immédiat et guérison  
rapide par les Philes énergiques  
du docteur OZIL, à Lille, 3, rue des  
Chênes-Bœufs.

## RHUMATISME

**ET VICES du SANG**  
Guérison par le Traitement  
des DOCTEURS STAES et LOBER  
Demandez BROCHURE GRATIS  
Fournissez DENIS, à Bailleux (Nord)

## REMONTOIR Nickel

Pour Hommes et Jeunes Gens  
POUR DAMES 9 F. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50  
Barre de Catalogue illustré gratuit (reçu au demandeur)

UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANÇON  
Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANÇON

**BOUGIE ANDRE** Insectes  
Insectes à faire brûler  
la boîte de 30: 1 fr.

**POLICLINIQUE DE LILLE**  
16, rue de Pas  
CONSULTATIONS GRATUITES

**REPEUPLEMENT DES CHASSES**  
Louis CONCEDIEU & C°  
Propriétaire de la Grande Lapinerie de l'Eure  
VIEIL-EVREUX (Eure)

800.000 Hectares de Forêts et Parcs  
DANS 10 DÉPARTEMENTS

Tous Gibiers sauvages.— Rien de la Sarthe

3 000 niches grillades pour recevoir le trop-plein des forêts.  
1 000 niches pour les oiseaux sauvages; 200 volières pour  
l'assassin pris au piège; 4 000 volières pour 3 ou 4 000 couples  
de Perdrix grises et rouges.

Appel à la garde, Cervidé, Chevreuil, etc., etc.

Seul Etablissement fournissant toute l'année Gibier vivant de  
toute espèce, avec Permis ministériel et toutes formalités remplies

**CADEAUX AUX OUVRIERS**

A l'occasion de la 1<sup>e</sup> Communion  
la photographie HERMANT, Grand-Rue,  
169, fera une douzaine de beaux portraits  
bombés émaillés pour

5 Francs

Une épreuve est soumise aux clients. -- L'atelier est chauffé

des imitations

SE MÉFIER

des imitations

BOUILLON CIBILS

**GUÉRISON ASSURÉE**

DES AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES

par le traitement spécial du Dr. O. DEUX

S'adresser à la

**Pharmacie du Trichon**

A ROUBAIX

Rhumes récents ou anciens, bronchites aigües et  
chroniques, grippe, enrhumements, laryngites, catarr-  
hales et de toutes affections des organes respiratoires:

Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par  
le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par

P. Rebergue, pharmacien.

Exemption totale et soignée de toutes les  
ordonnances médicales.

ORTHOPÉDIE • CABINET SPÉCIAL

Nombreuses attestations  
DE GUÉRISONS RADICALES  
A LA DISPOSITION DU PUBLIC